

le tintinnabule

Le tintinnabule est, avec l'ombrellino, la marque symbolique que la cathédrale d'Amiens est érigée en basilique mineure. C'est le 12 décembre 1854, sous l'épiscopat d'Antoine de Salinis, que le pape Pie IX accorda à la cathédrale le titre de basilique mineure (le bref pontifical est conservé aux Archives diocésaines). Rome abrite les quatre basiliques majeures, rappelant les quatre patriarchats d'Occident, de Constantinople, d'Alexandrie et d'Antioche : Saint-Jean de Latran, Saint-Pierre du Vatican, Saint-Paul-hors-les-Murs et Sainte-Marie-Majeure. Les papes ont décerné à plusieurs centaines d'églises dans le monde le titre de basilique mineure, leur accordant droits, privilèges, prérogatives, honneurs et prééminence. Les fidèles visitant pieusement une basilique peuvent, aux conditions habituelles (confession, communion et prière aux intentions du souverain pontife) gagner une indulgence plénière. La France compte à ce jour cent soixante-treize basiliques mineures ; notre diocèse deux : la cathédrale et la basilique Notre-Dame de Brebières d'Albert, érigée à ce titre par le pape Léon XIII en 1895.

Deux insignes caractérisent les basiliques mineures : le pavillon (ombrellino) et la clochette (tintinnabule). Le pavillon est un grand parasol, dont l'armature de bois est recouverte de bandes de soie, alternativement rouge et jaune, en référence aux couleurs du gouvernement pontifical (anciennement celles du sénat romain). La partie supérieure se termine par un globe surmonté d'une croix dorée. Dans une basilique mineure le pavillon, disposé non loin de l'autel, est à moitié ouvert, tandis qu'il l'est complètement dans les basiliques majeures. Le tintinnabule se compose de trois parties : un bâton que le porteur tient à deux mains appuyé contre la poitrine ; la clochette elle-même, suspendue, avec un cordon pour la sonner ; et enfin un beffroi en bois sculpté et doré, où est peint d'un côté le titulaire de la basilique. Ces deux insignes sont portés lors des processions. Le tintinnabule de la cathédrale, de style néo-gothique, date de 1854. Il a été réalisé par l'atelier des Frères Duthoit, établi à Amiens rue Saint-Dominique (actuelle rue Emile-Zola) : c'est très certainement Louis Duthoit (1807-1874) qui le sculpta. Deux dessins provenant des albums Duthoit conservés au Musée de Picardie en attestent. Le beffroi est orné sur sa face principale de la Vierge et de l'Enfant, Marie étant la patronne de la cathédrale : entièrement doré, le relief se détache sur un fond bleu foncé étoilé d'or circonscrit. L'autre face porte l'inscription : *Basilica S. Mariae Ambianensis*. La partie basse est ornée sur son fond de branches de lierre, probable référence au blason de la ville d'Amiens et/ou à l'attachement de la cité à la Vierge Marie. De nombreuses lacunes émaillaient le décor de crochets du gable triangulaire et les contreforts latéraux hérissés de pinacles. François Hallot, ébéniste à Oneux, vient d'achever la restauration. Il a dû sculpter deux nouveaux contreforts, refaits sur les modèles existants et sur le dessin des frères Duthoit, ainsi que de nombreux crochets, bagues et autres détails qui avaient disparu avec le temps. Quant à la dorure, elle fut nettoyée à la colle de peau et une nouvelle dorure fut posée sur les parties refaites ou restaurées. Le tintinnabule a retrouvé en décembre 2024 le sanctuaire de la cathédrale, non loin de l'ombrellino.

Cette restauration, financée en 2024 par les Amis de la Cathédrale, marque une étape de plus dans la mise en valeur du mobilier liturgique du XIX^e siècle de la cathédrale et nous incite à poursuivre les efforts.

Aurélien ANDRE
Archiviste du diocèse d'Amiens